

tance en distance la naissance des voûtes, avec la régularité du parti voulu, et non avec le disparate de la réparation.

Je sais que pour oser y recourir de notre temps, il faudrait braver des critiques et même des colères; il faudrait quelque

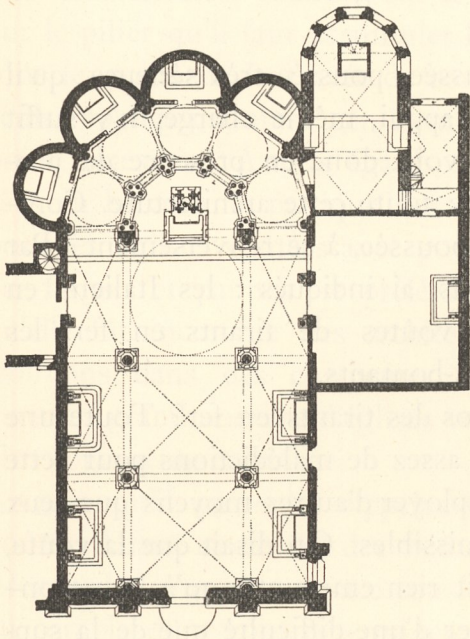


Fig. 1060. — Église Saint-Zacharie de Venise.

courage; et pourtant une solution simple, facile et pratique ne peut pas m'apparaître autrement que comme une solution légitime; et je ne puis oublier d'autre part que c'est à l'emploi de ce procédé si simple que nous devons de pouvoir admirer la Loge des Lanzi ou le Palais ducal de Venise, les églises de Sainte-Marie-des-Fleurs à Florence, de San-Petronio à Bologne, de Saint-Zacharie à Venise (fig. 1060 et 1061). Une pratique architecturale qui peut se réclamer de tels répondants me paraît au-

dessus des *veto* et des indignations de théoriciens exclusifs.

Si vous y recourez, les difficultés disparaissent comme par enchantement, et vous pouvez sans crainte et par des moyens faciles réaliser un édifice comme cette église de San Petronio dont je vous parlais à l'instant, un des plus grands et des plus magnifiques monuments de l'architecture du Moyen-âge.

En tous cas et sans prendre parti pour ou contre les tirants en fer des voûtes, que pour ma part je ne maudis pas plus que je ne maudis les tirants des fermes de comble, il m'a paru inté-